

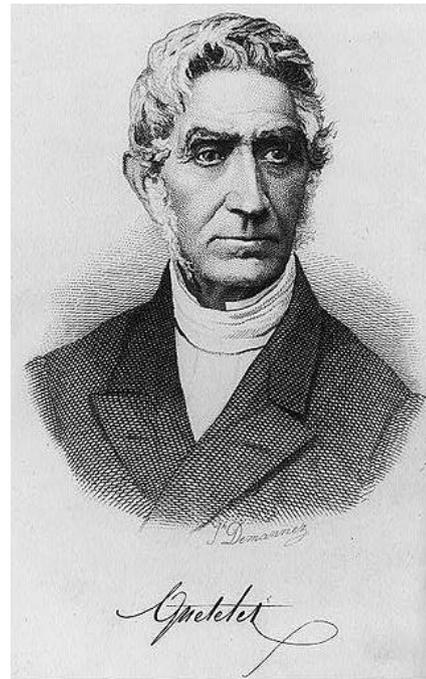
Associé étranger (1835-1874)

Né à Gand le 22 février 1796, Adolphe Quételet est d'origine française par son père, François-Augustin Quetelet, originaire de Ham (Somme), qui fut d'abord durant dix ans secrétaire de lord Caher, puis franc-mercier à Gand dont il devint bourgeois en 1790 et, enfin, sous la République française, administrateur municipal. Sa mère, Anne-Françoise Van de Velde, est du sud Brabant.

Quételet est mathématicien, astronome, mais aussi naturaliste et statisticien et, en cette qualité, précurseur des études démographiques en Belgique. Il a étudié à l'université de Gand et a été reçu docteur ès-sciences mathématiques dans cette ville en 1819. Cela lui a permis d'enseigner les mathématiques à Gand et à Bruxelles. Après avoir visité en 1823 l'Observatoire de Paris, il a réussi à persuader le gouvernement belge de fonder à Bruxelles un semblable observatoire, dont il est devenu le directeur en 1832. Depuis 1834, il a été secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Belgique. Il possède donc déjà une grande notoriété lorsque Haldat présente sa candidature, en citant de mémoire les ouvrages qu'il connaît de lui. Il fait partie de ces « personnages éminents dans la science dont les productions répandues ont confié les noms à la renommée et fondé la réputation sur l'estime publique ». Il est donc superflu de lui demander une démarche personnelle.

Après son admission, le 8 janvier 1835, Quételet a fait parvenir différents ouvrages à l'académie, portant sur le magnétisme terrestre, la question des étoiles filantes et la latitude de l'observatoire de Bruxelles, ainsi que sur les variations de la température terrestre, notamment en fonction de la profondeur (1837). Il s'agit donc souvent de ce que nous appelons aujourd'hui la « physique du globe terrestre ». À cela se sont ajoutées des observations météorologiques (intensité du froid pendant l'hiver 1838-39), qui lui ont permis de passer à l'étude de la démographie : il adresse en 1838 « le résultat de ses recherches relativement à l'influence des saisons sur la mortalité aux différents âges, dans la Belgique ». Il a envoyé ensuite régulièrement les différentes parties de son grand ouvrage sur *Le climat de la Belgique*, dont la cinquième partie est signalée en 1852. Ses envois n'ont pas cessé avec la mort de Haldat ; il y en a eu encore neuf de 1858 à 1873.

Il est mort à Bruxelles le 17 février 1874.
[Jean-Claude Bonnefont]



Adolphe Quételet

Portrait gravé par Joseph-Arnold Demannez
Annuaire de l'Académie royale de Belgique
Opus cit., p. 108

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier d'Adolphe Quételet, procès-verbaux manuscrits, vol. 3 ; *Biographie nationale de Belgique*, notice par Émile WAXWEILER, tome XVIII, col. 477-494 ; Édouard MAILLY, « Essai sur la vie et les ouvrages de Lambert-Adolphe-Jacques Quetelet », *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, vol. 41 (1875), p. 109-297 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1835), p. xxvi.